

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

# BYRRH

## ENGLISH SECTION

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans  
Daily Edition.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. Limited  
PUBLISHERS.

Col. HUGUES J. DE LA VERGNE  
PRESIDENT AND EDITOR.

H. BEGUE, JR.  
MANAGER.

Phone Main 3487.

Office, 520 Canal St., between De-  
catur and Chartres.

Entered as second-class mail matter, at the  
Postoffice at New Orleans, La., under Act of  
March 3, 1879.

### SUBSCRIPTION RATES.

Daily Edition.	
In the United States—	
One year	\$7.50
Six months	3.75
Three months	1.85
One month	.55
One week	.15
For Foreign Countries—	
One year	\$12.15
Six months	6.10
Three months	3.05
One month	1.05
Sunday Edition.	
In the United States—	
One year	\$2.00
Six months	1.50
Three months	.75
For Foreign Countries—	
One year	\$4.00
Six months	2.00
Three months	1.00
One month	.30
For Foreign Countries—	
One year	\$6.00
Six months	3.00
Three months	1.50
One month	.50

### Lafayette birthday celebration fund.

The following have subscribed to the Lafayette Birthday celebration fund.

Col. H. J. de la Vergne	\$10
M. O. Bee	5
M. O. Hart	40
Judge Chas. F. Claiborne	5
Levering Moore	5
Judge H. Renshaw	5
M. C. Soniat	5
Ben. Houen	5
Mr. E. Genoyer, (French Consul)	5
Louisiana Historical Society	25

### Call for Subscriptions.

Mr. P. F. Simon is authorized to solicit subscriptions to the fund for celebration of Lafayette's birthday, September 8th. Donors are requested to make their checks payable to "The Lafayette Birthday Celebration."

### HAPPENINGS 69 YEARS AGO.

(By Count de G. —)

Jack Hays in Mexico.

(Continued from Yesterday.)

The difference between their entry into the city and that which I now describe was a mere freak of their own. It is said that a real gentleman as much at home in one place as another—in the bear-dance and the hog-down, as well as in the King's palace. In each place, they acted their part well. In this it was to play the part of a bull at a fair—to show more courage than conduct. This, with them, was to be the bear-dance, and the other the King's palace. After entering the city, they had proceeded some distance without being molested; but the temptation at length became too great for a Mexican to withstand, and one standing upon the sidewalk threw a stone at the head of one of the Rangers. As usual with the Mexicans, he overshoot the mark, and took off the cap instead of the head of his intended victim. Never was a guilty act more instantly punished. It was the last stone he ever threw—for, quicker than thought, a flash was seen, a report was heard, and the offender fell dead. A flash of lightning from the Eternal Throne could not have more speedily called this to account. The Ranger quietly replaced the pistol in his belt, re-adjusted his cap, and rode on. Ere long another stone was thrown and another assassin landed into eternity. During all this time no noise was heard, no disturbance was perceptible, the column never halted, and the ranks were not broken. Information soon reached

### TO THE PUBLIC.

The New Orleans Bee, No 520 Canal St., is prepared to publish in the English language in its daily paper all legal and judicial advertisements and notices at the rate of three and a half (3 1/2) cents per agate line, net, payable cash in advance, instead of seven (7) cents per agate line as heretofore.

Scott that two Mexicans were killed as Hays entered the city. Having exerted himself to suppress all disorder and prevent all outrages, the commanding general was extremely wrothy, and dispatched an order for Col. Hays to appear instantly before him. In five minutes a tall gentlemanly young man stood before the commander-in-chief of the American army, and accompanying the word with the proper salute, thus addressed him: "I, sir, am Col. Hays, commander of the Texas Rangers, and report myself to you in accordance with an order just received."

"Gen. Scott replied: 'I have been informed, sir, that since the arrival of your command in this city, two Mexicans have been killed. I hold you, sir, responsible for the acts of your men. I will not be disgraced, nor shall the army of my country be, by such outrages. I require you, sir, to say whether my information is correct, and if so you will render me a satisfactory explanation.'

"Your information," replied Col. Hays, "is correct, General. The Texas Rangers are not in the habit of being insulted without resenting it. They did kill two Mexicans as I entered the city, and I, sir, am willing to be held responsible for it."

"The manner in which this story was said, and the whole bearing and deportment of Col. Hays was so sincere, frank and manly, that none could have doubted his own belief that his men had done right. The General's wrath began to abate, and desiring the Colonel to be seated, he requested a full statement of the facts. They were detailed to him.

### PETITES ANNONCES

ON DEMANDE UNE FEMME DE MENAGE française, Coucher à domicile. S'adresser: 1014 avenue de l'Esplanade.

MESSIE DE REQUIEM. Une messe de requiem sera célébrée le lundi 11 septembre, 10 1/2 heures en la chapelle de Notre Dame de Victoire des Arts, avenue St. Roch, pour le repos de l'ame de M. JEAN LAPEZE. Les parents, amis et connaissances des défunts ainsi que des familles Lapéze, Yrie, Braquet, Bounin, Frederic, Callac et Malet sont respectueusement invités à assister à cette cérémonie.

### PROPRIETES FONCIERES A VENDRE

UNE BATISSE en brique à trois étages, No. 735 rue Conti, entre les rues Bourbon et Royal. Non rapport. S'adresser 120 rue Conti, 43 et 45.

### PERSONNEL

Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son état d'avocat au Bureau de l'Abéille, 520 rue Conti. Téléphone Main 3487.

### COURS DE FRANCAIS

Leçons de langue française, littérature, style, correspondance commerciale, conversation (prononciation particulière) dictation, données par le professeur Chas. P. de Boissy d'Arès au nouveau et rapide méthode. Pour les inscriptions s'adresser au professeur Chas. P. de Boissy, 812 avenue Esplanade en ville. Phone: Fremlock 2081 L. sept 2-11.

### ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

M. A. F. Sullivan a repris la direction des affaires de Sharp-Sullivan-Sontimer Co., promuevement fondée par lui-même. Le service personnel est garanti aux clients, car tous les détails seront sous sa surveillance. Coin des rues Prytanée et Washington. Phone: Jackson 005 au 077. 5 août-77.

### AVIS

Ecole gratuite de garçons de la Société Française du 11 juillet au coin des rues Bourbon et Esplanade. Réouverture des classes pour l'année scolaire 1916-1917, vendredi 1er septembre, 1916, de 2 à 3 heures.

### DEMANDES

ON DEMANDE — sollicitateurs pour vendre l'annuaire de secours aux Belges, au prix de cinquante sous pièce. Vous gagnez dix cents par chaque annuaire vendu. Le total de cette vente servira à l'acquisition de vivres et de vêtements pour les femmes et les enfants belges nécessiteux. Votre travail peut sauver la vie de plusieurs innocents dans le besoin. Service au "Belgian Calendar Committee", 18 West 31th Street, New York.

### LE BILLET EXTERIEUR.

Suite de la 1ère page.

Je suis persuadé qu'il ne peut pas en être ainsi. Le groupe allemand d'une part, le nôtre de l'autre ont partout pris contact; le corps à corps est engagé toutes les troupes donnent; les Austro-Allemands ont fait marcher toutes les réserves. Une lutte de ce genre ne peut se prolonger indéfiniment. Il n'est pas vrai qu'un ennemi puisse constamment reculer et se reprendre; nous l'avons fait à Verdun où nous avons défendu pied à pied le terrain, mais aussi la défense de Verdun est-elle considérée.—je ne dis pas par nous dont l'appréciation pourrait être partielle.—mais chez les neutres et par tous leurs critiques militaires, comme un acte d'héroïsme continu et comme une page à jamais glorieuse dans l'histoire d'un peuple. Encore n'aurions-nous pas réalisé ce miracle de résistance si nous avions été pressés de toutes parts et si nous avions eu simultanément trois ou quatre Verdun à défendre.

Nous avons tenu seuls pendant que nos alliés complétaient leur préparation. Elle est aujourd'hui poussée à un haut point de perfection. En outre, un phénomène se produit trop réconfortant pour ne pas être signalé. Cette Angleterre dont Guillaume raillait l'esprit mercantile est animée d'un grand souffle guerrier. Les journaux de la cité vibrent d'enthousiasme; leurs colonnes sont remplies de récits de guerre; ce n'est plus une nation froide et flegmatique enregistrant avec calme les résultats des opérations et tenant comptabilité de ses succès et de ses revers. La Grande Bretagne toute entière vit la vie de ses soldats; elle veut en connaître les détails, elle recherche l'anecdote, les péripéties du combat, les précisions des exploits individuels; elle suit le pittoresque de la bataille; elle se bat non pas seulement avec sa raison et sa volonté mais avec son âme et tout l'ardour de la passion.

Chose curieuse! après deux années de guerre l'Angleterre en est pour l'enthousiasme au point où se trouvait l'Allemagne aux premiers jours. Alors on chantait à Berlin en l'honneur de la guerre; il ne s'agissait que de cueillir de nouveaux lauriers et de faire éclater sur le monde les terribles manifestations de la force allemande. La guerre devait être courte et glorieuse et ceux qui osaient tenir tête seraient couchés comme des épis sous la faux. Maintenant on ne chante plus dans les casernes germaniques, ou, ce qui est plus triste on chante par ordre, l'espoir a changé de camp et l'Empereur, dit-on pleure sur sa popularité disparue. Il aurait plus de dignité à laisser couler ses larmes sur les maux inévitables qu'il a déchaînés qu'à saboter ainsi dans un attendrissement personnel.

Peu importe d'ailleurs pourvu que les motifs de son émoi soient réels. Nous ne sommes donc plus dans la période où chacun des adversaires garde sa confiance, parce que la décision est lointaine et ne s'impose pas avec une clarté suffisante pour dissiper les préventions et les illusions où s'attarde le jugement humain.

Partout l'attente est victorieuse. A Poitiers, les troupes britanniques refoulent les lignes allemandes et nos soldats déblatèrent les rives de la Somme. Sur les Alpes, les Italiens progressent et le recul des Autrichiens montre la faiblesse grandissante de la monarchie danubienne. Sur le front russe, Allemands et Autrichiens réunis cèdent sous la poussée des armées moscovites. La Hongrie redoute l'invasion et voit les cosaques franchir les passes des Balkans. Les Turcs perdent Erzerdjian et sont chassés de l'Arménie. Où donc l'Allemagne et ses alliés cherchent-ils le succès si impatiemment attendu par leurs populations inquiètes? D'où attendent-ils de nouveaux secours? La Grèce s'apprête à rappeler au pouvoir Venizelos et la Roumanie, après avoir eu regardé ses blessés, songe peut-être que l'heure est venue pour de nouvelles moissons.

### ECHOS DU VIEUX MONDE.

Suite de la 1ère page.

Ils ont débarqué à Marseille après un séjour au Frioul. Ces hellènes, après de la France, ont été dirigés par les soins de l'Office National de la main d'œuvre dans un bassin minier de notre région.

### LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

Le résultat? Désagréger le bloc parlementaire, en discréditant la France en Alsace-Lorraine, et l'Alsace-Lorraine en France. Peut-être les faits seraient-ils ici utiles à rappeler; mais le cadre de notre Bulletin ne comporte pas une pareille nomenclature, qui d'ailleurs n'a de valeur propre qu'aux yeux des populations intéressées. Bornons-nous donc à retenir ce fait, qui ne prête pas au moindre doute, que dans la question d'Alsace-Lorraine le parti socialiste allemand n'est pas seulement, et depuis longtemps, l'approuvateur passif du gouvernement impérial; il en est le serviteur actif. Aucun parti n'a fait plus que lui pour briser l'effort politique et électoral des vrais Alsaciens-Lorrains. Aucun parti n'a fait plus que lui pour germaniser l'Alsace-Lorraine. C'est de quoi tout les Français ont le devoir de se convaincre, sans distinction de parti. Il le faut d'autant plus que Wendel est un de ceux qui ont le plus activement travaillé, avant la guerre, à dupes les chefs du socialisme français. Wendel, en plein Reichstag, en mai 1914, avait crié: "Vive la France." Il affirmait quelque temps après, dans l'"Humanité", "l'indéfectible volonté de paix de l'Allemagne." Mais le 3 août 1915, il volait sans hésiter les crédits d'agression, et tout son parti avec lui. Depuis lors, il a servi sans trêve la politique impérialiste. Sa brochure sur l'Alsace-Lorraine n'est qu'un anneau d'une chaîne serrée.

Dans sa résolution du 15 juillet 1915, le conseil national du parti socialiste français, d'accord en cela avec la France entière, a inscrit au nombre de ses revendications "la réparation du droit pour l'Alsace-Lorraine." A cette revendication du droit, la Socialdémokratie allemande, d'accord avec toute la Pangermanie, oppose une fois de plus l'affirmation de la force. Les deux thèses sont en présence, sans conciliation possible et, dès lors, essentiellement subordonnées au sort des armes.

### DEPECES LES ETATS-UNIS

Suite de la 1ère page.

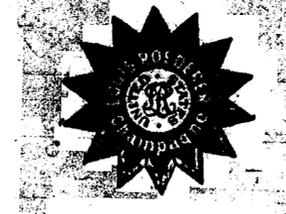
Alexandrie, 2 septembre. — D'après un télégramme du colonel Stubbs, on informe que les troupes américaines quitteront San Benito samedi à midi. Les équipements et la levée du camp ont été opérés, et les détachements sont prêts à prendre place dans les convois. Le camp pour les recevoir a été préparé en notre ville, mais par la suite d'un accident survenu au puits artésien, les troupes seront fournies d'eau par l'asile des aliénés de Pineville. Le retour des troupes sera effectué par le même chemin qu'au départ pour la frontière.

### Depêche spéciale à l'Abéille.

Vicksburg, Miss., 2 septembre. — M. Oscar Strauss un des membres les plus éminents de notre ville, a été grièvement blessé dans un accident d'automobile survenu dans les faubourgs de Vicksburg. Messieurs T. W. Mimms, de Jackson et C. E. Cummings, de Vicksburg, qui se trouvaient dans le véhicule ont également reçu diverses blessures. La voiture à un tournant du chemin s'est jetée sur un talus de la route et capota.

Mlle ANNA VECCHINI, Soprano Soliste d'Opéra, Chaque Soir au ROYAL CAFE, Hôtel Cosmopolitan.

### CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS



Uniques l'Abéille Comme Garantis PAUL GELPI & FILS AGENTS

227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

**COLLEGE ST. PAUL COVINGTON, LOUISIANA**  
DIRIGE PAR LES PERES BENEDICTINS  
**College St. Paul signifie** INSTRUCTION ET EDUCATION COMPLETES EFFICACITE CARACTERE

Le Français et la Musique sont enseignés par le Prof. P. Giraudet, diplômé de l'Université de France. La salubrité de la localité est sans rival. Le Collège est idéal pour vos fils et possède un groupe de professeurs capables. Le Cours Classique ou Scientifique garantit l'admission à toute Université. Autorisé par la Législature de la Louisiane à délivrer des diplômes et à conférer les grades. Discipline toute paternelle. Nourriture saine et copieuse. Eau à boire très pure, fournie par un puits artésien. Air des pins. Bains chauds et froids. Bassin de natation. Liste d'articles. Large camp. Excellente importance en sports athlétiques.

Termes modérés. Les classes ouvriront le 11 Septembre 1916. Pour le catalogue, s'adresser: Collège St. Paul, Covington, La. ou Rd. Pères Benedictins 1570, N. Galvez Street, New Orleans, La.

**COLS LEGEREMENT AMIDONNES ARROW**

SONT MOINS EXPOSES QUE LES AUTRES COLS AUX TACHES ET DEFECTUOSITES DU BLANCHISSAGE

15 cents pièce — 6 pour 90 cents  
CLUETT, PEABODY & CO., INC., Fabricants

**Du Magasin Holmes**  
Marchandises de Premier Choix  
Assortiments Complets  
Prix satisfaisants au Public et à nous-mêmes

Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste

Notre but est de mériter la confiance absolue du public

**D. H. HOLMES CO. LIMITED**

Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence.

**Jackson Bohemian Beer**

Matière à réflexion

"Jackson" est une bière pour les hommes de tête aussi bien que pour les artisans bronzés. Elle assiste votre cerveau fatigué et fortifie vos nerfs. Ces avantages sont produits par des éléments toniques contenus dans les meilleurs ingrédients.

Essayez un stein à l'enseigne "Jackson."

**Jackson Brewing Co.**  
Nouvelle-Orléans.

**A Skin Like Velvet smooth, clear, free of wrinkles**

Servez-vous de la crème exquise et combinée de la fleur de Boudé de l'Inde et vous recevrez des satisfactions au sujet de votre teint. Votre parfumé vend de l'Elcaya, en il n'en précurseur.

**CRÈME ELCAYA**

**Bière Regal**

Chacun trouve quelque chose d'agréable dans la Regal Beer. Tout le monde aime son arôme, tout le monde aime son goût, mais avant tout, tout le monde apprécie ses qualités rafraichissantes et fortifiantes car il n'y a pas de doute qu'elle fait l'affaire dans ces jours de chaleur. Téléphones à la Brasserie, Main 1440, et faites-vous envoyer une caisse.

**AMERICAN BREWING CO.**  
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.